

Le défi de la solidarité

Bishop Frédéric RUBWEJANGA

President, Rwandan Episcopal Commission for Justice and Peace

Comment l'Eglise des trois pays peut elle renforcer la collaboration dans l'édification de la paix? Cette question est présentée comme un défi : Cela est légitime parce que l'édification de la paix dans notre région des grands lacs est un processus, un chemin qui semble devoir être long. Les raisons en sont les guerres depuis bientôt 10ans et qui ne semble pas devoir cesser complètement. Les gouvernements et les amis s'y sont penchés et s'y penchent encore. La conférence internationale sur les grands lacs les conférences de Soweto et la conférence d'arusha pour le Rwanda et ensuite pour le Burundi avec les médiations des pays amis et de la communauté internationale ont pris en main le projet de résolution des conflits et les résultats sont là : le Rwanda et le Burundi sont parvenus à une paix relative, mais suffisante pour donner espoir.

La RDC est en train d'accorder à l'état de droit, avec une aide renforcée de l'union européenne et de la communauté internationale.

L'édification de la paix est donc en bonne voie . cela vu dans le contexte général des trois Etats ou en sont nos Eglises la collaborationn'est au point zéro. Elle date bien longtemps. Pour commencer par le plus ancien, nous savons que l'association des conférences des évêques de l'Afrique Centrale a été une heureuse institution pour faire face aux conflits qui ont eu lieu dans notre région. Cela s'est vu surtout suite au génocide rwandais de 1994. Tout d'abord l'accueil des réfugiés a été très significatif du bon voisinage et a bénéficié de facilités linguistiques au Congo et au Burundi, de l'hospitalité africaine en Uganda et en Tanzanie mais les collaborations s'est manifestée par les rencontres de Nairobi organisées par l'ACEAC avec appui de la congrégation de l'évangélisation des peuples. Il a été notamment question de l'ethnocentrisme aussi évident dans le génocide. Il y eu d'autres rencontres à ce niveau et à cet endroit.

Mais après quelques réunions tenues en dehors de nos pays il a été ressenti comme une sorte d'exil volontaire qui cadrait mal avec le but que nous voulons atteindre à savoir de réduire les conflits. Quelqu'un a eu le mot juste : il fallait poser des actes prophétiques tenir les réunions dans la région concernée, et s'adresser directement aux acteurs politiques de nos trois pays.

En janvier 2002 nous avons tenu la réunion du comité permanent à l'occasion du jubilé d'argent de l'ordination épiscopale du Cardinal ETSOU. L'année suivante faisant aussi d'une pierre deux coups.

La réunion fut tenue à Bujumbura la même année au mois de mai et la plénière à Kigali en octobre 2001 avec un pèlerinage à Kibeho ainsi qu'une audience avec le président Kagame à qui nous n'avons pas hésité à poser des questions brûlantes auxquelles d'ailleurs il a répondu sans détour.

Il nous a invité à œuvrer pour la paix dans la région, condition sine qua non de tout progrès. [La visite que nous avons faite au président du Congo et celui du Burundi ont été aussi bénéfique et les rencontres au niveau de l'ACEAC ont donc été toujours enrichissantes et elles ont été plus opportunes que dans le contexte des conflits qui ont endeuillé nos trois pays.](#) De ces rencontres nous avons publié les messages et les lettres pastorales pour l'édification de la paix dans la région et nous avons établi le premier dimanche d'avent comme journée de prière de paix dans la région.

De cette association des Conférences épiscopales est née celle des services et des structures de nos conférences notamment la Caritas ACEAC existe depuis plusieurs années et non

seulement elle fait des secours mais aussi l'édification de la paix. Il y a eu une réunion des Caritas ACEAC organisée par la Caritas internationale faite à Rome et une autre à Bujumbura où on a pris des résolutions importantes communes pour l'édification de la paix dans la région

De ces réunions de Caritas ACEAC pour l'édification de la paix on a demandé de créer et renforcer aussi la commission justice et paix ACEAC. L'actuel président est Mgr Evariste NGOYAGOYE qui a offert l'hospitalité à cette conférence.

Au niveau de nos deux pays frères le Burundi et le Rwanda qui avons la chance d'avoir la même langue et la même histoire à peu de choses près, nous avons gardé une collaboration jamais rompue même si elle a été mise en veilleuse par les soubresauts de la décolonisation. Actuellement nous avons deux rencontres par an, une de type spirituelle (retraite ou recollection) et une autre type pastorale où nous partageons nos joies et nos peines.

Que devons nous faire pour renforcer l'édification de la paix ? Nous avons déjà signalé les bonnes relations qui existent entre nos commissions justice et paix avec le soutien du CRS, nous en sommes très reconnaissants et nous en apprécions toujours davantage sa qualité. Nous le considérons comme un grand atout pour renforcer l'édification de la paix. La rencontre actuelle avec le RCEP en est une preuve et le gage. Nous pensons renforcer cette collaboration au double niveau : ACEAC et ACOREB. Dans ce sens nous pouvons, plus que le passé assurer le suivi des rencontres de ce genre. Nous pensons qu'il y a lieu de mieux intégrer dans notre pastorale les priorités que la rencontre nous a fait apercevoir ; jusqu'ici le genre de rencontre ne semble pas avoir exploité à la mesure de sa valeur.

A ce propos, il faudrait davantage de concertation, la période d'une année sans programme précis dans l'intervalle devrait être mieux aménagée
Le cadre de dialogue existe et le dialogue est en processus mais quoi faire maintenant?

Nous avons besoin en tant que Eglise d'analyser les vraies causes des conflits dans notre région pour pouvoir le plus possible avoir une même vision du problème et non pas être manipulé par des politiciens et des idéologues. Mais plutôt regarder et analyser les problèmes avec les yeux de la foi pour pouvoir éclairer nos fidèles et nos leaders politiques inclus parce qu'ils sont tous nos chrétiens.

Il faut évangéliser notre monde politique, préparer nos laïcs, avoir une même vision du problème nous aide à mettre les efforts là où il faut chercher les médicaments parce que nous avons trouvé la même maladie.

C'est ainsi qu'il nous faut un cadre d'analyse scientifique et objectif des conflits libre de manipulation politique et intérêt. Si non on peut risquer d'être instrumentalisé

Il faut un suivi palpable de cette conférence internationale du Réseau Catholique de l'Édification de la Paix.